

Académie du spectacle équestre de Versailles



Les écuyers fêtent leur 4ème printemps





L'Académie du spectacle équestre de Versailles a été fondée par Bartabas en février 2003. Quatre ans plus tard, les écuyers présentent régulièrement les créations de l'Académie au public tant à Versailles qu'en tournées à l'extérieur. Acteurs de spectacles exigeants, ils donnent, avec leurs chevaux, ses lettres de noblesse à une discipline artistique qui, partout ailleurs, ronronne dans un à-peu près guère satisfaisant.

Depuis la création de l'Académie, vous refusez de considérer les cavaliers que vous avez recrutés comme des élèves. En 2003, vous disiez : « Il n'y a pas de phase distincte entre l'apprentissage et l'exploitation de son savoir. Mener les deux de front, c'est le sens profond de l'existence de tout artiste, son quotidien. A Versailles, loin des examens et des

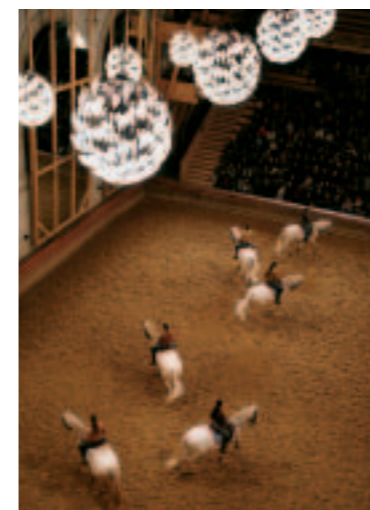
diplômes, le cheval lui-même sanctionne le travail et le public reste le meilleur juge. » Diriez-vous la même chose aujourd'hui ?

Bartabas. Je confirme ce que je disais alors : les écuyers de l'Académie sont plus les membres d'une troupe que des élèves. Ils sont tous des écuyers, aspirants ou titulaires. L'Académie n'est pas une école

d'équitation, c'est une compagnie-école faite pour des cavaliers déjà confirmés, susceptibles d'appréhender une nouvelle approche du dressage, prêts à apprendre à dresser eux-mêmes des chevaux. C'est un lieu où on aborde l'équitation avec un état d'esprit spécifique, dans le but de faire du spectacle. Un lieu de formation continue, puisqu'aussi bien, on apprend toujours avec les chevaux.



Escrime à cheval lors de La Reprise musicale.



La Reprise musicale, dans le Manège de la Grande Ecurie du Château de Versailles.

Emmanuel Dardenne sur Géricault.

En couverture, Laure Guillaume sur Ramonero.

Page de gauche, en haut, Olga Bakcheeva sur Passa di Sotto.



Quel bilan artistique dressez-vous des quatre années écoulées ?

Bartabas. Pour ce qui est de la réussite des spectacles produits par l'Académie, les résultats vont au-delà de mes espérances. Que ce

“ les écuyers de l'Académie sont plus les membres d'une troupe que des élèves ”

soit à Versailles, au Manège ou lors des Fêtes de Nuit dans les jardins du Château, ou encore en ouverture des Nuits de Fourvière à Lyon et à Avenches en Suisse, au printemps dernier, les salles sont pleines et le public enthousiaste. Je ne pensais pas arriver à produire un tel rendu artistique en seulement quatre ans. A Fourvière, j'ai tout d'un coup réalisé ce qu'était réellement cette Académie : un corps de ballet à disposition d'un projet artistique. Il s'agissait, en effet, d'assumer une création complète avec Alexandre Tharaud au piano. La technicité et l'esprit de corps

acquis par les écuyers leur ont permis de réagir très vite. J'avais là des cavaliers avec un bagage technique leur permettant de faire des propositions artistiques et d'assimiler rapidement toute une chorégraphie.

Où en êtes-vous dans votre démarche pédagogique ? Vous avez récemment ajouté le Kyudo, tir à l'arc japonais, aux disciplines artistiques déjà pratiquées, danse, escrime, chant, arts plastiques ?

Bartabas. Sur le plan pédagogique, le bilan est aussi très positif. Quand j'ai amené l'idée d'ajouter à l'équitation une formation dans d'autres disciplines artistiques, tout le monde a rigolé, et on commence à voir combien c'est important. Ce n'était pas la mission de départ de l'Académie, mais je m'aperçois que la pédagogie pratiquée ici a fait une sorte de révolution dans l'enseignement de l'équitation en France. Le fait de côtoyer d'autres disciplines artistiques place vraiment l'art équestre comme un art à part entière. En fait, nous



Marie Lesnard ouvre le carrousel de La Reprise musicale.

sommes le seul lieu en France où sont formés des cavaliers. Les écoles, centres de formation, etc. forment des enseignants, pas des cavaliers. Je me pose d'ailleurs quelques questions à ce sujet : on forme des instructeurs mais sont-ils cavaliers ? Pour enseigner, il faut pourtant savoir monter... Je constate lors des recrutements que le niveau des cavaliers étrangers est nettement meilleur.

En quoi consiste cette « révolution » ?

Bartabas. Si on parle de discipline artistique, l'enseignement de l'équitation a cent ans de retard par rapport aux enseignements des autres arts. On n'enseigne plus la danse ou le chant comme au XIXe siècle. Pourquoi en serait-il autrement de l'art équestre ? L'approche d'autres disciplines artistiques développe le sentiment équestre. Et dans l'équitation, si la technique est indispensable, le sentiment est quand même ce que l'on recherche. Autre élément essentiel, les autres arts apprennent à travailler en groupe. Le monde équestre est très individualiste. Les danseurs ou les musiciens entre eux s'aident, se donnent des conseils ; en équitation, c'est chacun pour soi. A l'Académie du spectacle équestre, on apprend à s'entraider, à créer ensemble. Tout cela impose de savoir vivre ensemble. Ça a été difficile au début d'inculquer cet esprit de troupe ! Et c'est essentiel pour la réussite des spectacles.

Quand et comment recrutez-vous les écuyers ?

Bartabas. Nous recrutons toute l'année ! Le profil que nous recherchons a un peu évolué. Je souhaite m'adresser à des cavaliers ayant autour de 25 ans, ayant déjà vécu quelques expériences équestres et qui décident de donner



Emmanuelle Santini sur Goya lors des Matinales des écuyers, séances de travail présentées au public.



Carrousel aux longues rênes des sorayas.



un vrai sens à leur vie. L'Académie n'a pas pour vocation d'apprendre à monter à cheval, mais de transmettre un savoir dans l'art de dresser des chevaux.

L'Académie restera-t-elle fidèle aux lusitaniens cremelos ?

Bartabas. Oui. Neuf poulains de deux et trois ans viennent d'arriver, aux côtés des neuf chevaux d'école, confirmés, et des six bien avancés dans leur dressage. Mais il y a aussi huit criollos argentins, dressés pour l'escrime à cheval, six sorayas portugais pour les longues rênes, deux pur-sang arabes sauteurs et trois quarter horses qui participeront aux nouveaux spectacles pour le Yabu Same. Quarante chevaux vivent à présent dans les écuries de l'Académie.

Quels sont à présent vos objectifs pour l'Académie ?

Bartabas. En 2007, je souhaite accueillir de nouveaux écuyers, en gardant mon idée de départ : une Académie ouverte sur le monde ; 40% des membres actuels de la troupe viennent d'autres pays. Le but est de constituer une compagnie avec une exigence d'excellence, capable de réaliser des projets de plus en plus ambitieux. Il faudra encore quelques années pour y arriver, pour composer un corps d'élite de cavaliers artistes. Après ces quatre années

d'exercice, cinq membres de la troupe sont écuyers-titulaires. Ce qui veut dire qu'ils sont membres de l'Académie pour une durée indéterminée. Je souhaiterais que ces titulaires soient bientôt une dizaine, pour former le socle de la compagnie, pour prendre des responsabilités artistiques et pédagogiques au sein du groupe. L'année prochaine, outre les

spectacles tous les week-ends dans le Manège de la Grande Ecurie du Château de Versailles, l'Académie continuera de se produire à l'extérieur : Nîmes, Turin, Saint-Pétersbourg, Bâle... ■

Propos recueillis par Sara Matthieu

Informations spectacles, billetterie : 01 39 02 07 14

■ RECRUTEMENT

L'Académie recrute des écuyers souhaitant apprendre à dresser des chevaux dans une dynamique d'écoute et de patience, guidés par Bartabas, et désireux de participer aux créations aussi bien à l'Académie chaque week-end qu'en tournées en France et à l'étranger. La compagnie propose aux écuyers des formations complémentaires en escrime artistique, chant, danse, arts plastiques et Kyudo (tir à l'arc japonais).

L'Académie auditionne des cavaliers tout au long de l'année

Après sélection, les postulants sont invités à effectuer une période de stage audition d'un mois. A l'issue, les candidats se voient proposer, ou non, un contrat de salarié. Le cursus est de 3 ans pour acquérir le statut d'écuyer-titulaire.

Les écuyers perçoivent un salaire et ont la possibilité d'être logés à Versailles à proximité de l'Académie.

Vous souhaitez postuler

Adressez un CV détaillant votre parcours équestre, une lettre de motivation, des photos, une vidéo du candidat à cheval sur VHS, CD ou DVD à : Académie du spectacle équestre - Grande Ecurie du Château de Versailles - 78000 Versailles.

Renseignements : 01 39 02 62 70 - www.acadequestre.fr